

Homélie pour le 32° dim. du temps ordinaire – A

Le début de l'évangile que nous venons d'entendre précise à qui Jésus s'adresse : « *Jésus disait à ses disciples* ». Les disciples, ce sont ceux qui suivent un maître. Les disciples de Jésus, ce sont ceux et celles qui suivent Jésus. Je pense que nous sommes tous et toutes désireux d'être de ceux-là. Donc Jésus nous parle, à nous.

De quoi nous parle-t-il ? Du royaume des Cieux : « *le royaume des cieux est comparable à dix jeunes filles invitée à des noces...* »

Ce « *royaume des cieux* » dont parle Jésus, ce n'est pas un au-delà, un futur, c'est un aujourd'hui : c'est la vie des disciples de Jésus avec et à la suite de leur maître. C'est donc ce que nous voulons instaurer en ce monde, et après, en tant que disciples de Jésus. Dans sa lettre aux Thessaloniens que nous écoutions en seconde lecture, nous découvrons que l'apôtre Paul pensait imminent le retour du Christ ; il pensait bien sûr que « *ceux qui se sont endormis dans la mort, Dieu, par Jésus, les emmènerait avec lui* » ; il pensait aussi que ceux qui ne seraient pas morts les rejoindraient, « *emportés sur les nuées du ciel* » pour que « *tous soient, pour toujours avec le Seigneur* ». Le royaume des cieux dont parle Jésus se présente donc comme la vie avec lui, et en ce monde, et après ce monde.

Pour présenter ce royaume des cieux, Jésus prend la comparaison de l'invitation à des noces : que font les invités pour se préparer à la fête, un événement heureux, quand ils ont reçu l'invitation ? Parmi ces invités, 10 jeunes filles :

* 5 d'entre elles, une sur deux, sont dites « *insouciantes* ». Pensez donc, elles ont pris la lampe, mais en oubliant le carburant, l'huile.

* les 5 autres sont dites « *prévoyantes* » ; elles ont pensé à tout : lampe et huile.

Elles seules vont pouvoir entrer dans la salle de noces, les autres étant absentes au moment de l'arrivée de l'époux.

Effectivement, les insouciantes viendront bien jusqu'à la porte de la salle des noces, mais s'entendront dire « *je ne vous connais pas* ». Comment comprendre un tel revirement. Elles sont bien connues puisqu'elles ont été invitées. Je pense que, pour bien saisir le sens de ce refus d'ouvrir la porte, il faudrait comprendre '*je ne vous reconnais pas*'. En effet, oublier l'huile avec la lampe, c'est inconcevable pour des invitées qui venaient précisément pour attendre le marié ; un tel oubli, ça ne convient pas à des invités, on ne vous reconnaît pas.

Jean Sébastien Bach a composé le 'choral du veilleur' en pensant à l'attitude de ces jeunes filles : une musique très légère pour les insouciantes, une musique plus douce et bien posée pour les prévoyantes. Le 'choral du veilleur', c'est une musique que l'on écoute surtout dans le temps de Noël : le Fils de Dieu vient à nous, il nous faut tout préparer pour être disponible au moment de sa venue : « *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure* », voilà la leçon à conserver de cette parabole.

Que faire aujourd'hui pour devenir, en tant que disciples de Jésus, ces veilleurs qu'il attend ?

Un veilleur attend :

- * une maman attend que son enfant s'endorme en créant le calme autour de lui.
 - * quand on a invité quelqu'un à table, on l'attend en préparant la maison et le repas.
- On n'attend pas en ne faisant rien. Une veille est toujours active. Un veilleur est toujours actif... y compris quand il s'agit d'attendre la venue du Seigneur Jésus.

Des questions à se poser pour vérifier si nous sommes ce veilleur que le Seigneur attend :

- * quel est le but ultime de ma vie ?
- * quel sens je donne à ma vie ?

Est-ce que ma réponse va m'orienter vers moi-même : je veux avoir, posséder, prendre du plaisir...

Ou est-ce que ma réponse va m'orienter vers les autres : je veux le bonheur des miens, je veux que tous puissent vivre dignement, que tous trouvent leur place, y compris les étrangers...

Laquelle de ces réponses me rend « *insouciant* » comme les insouciantes de l'évangile ?

Laquelle me rend « *prévoyant* » comme les prévoyantes de l'évangile ?

A chacune et chacun de nous d'y réfléchir.

Dimanche prochain nous vivrons la première « journée mondiale des pauvres », en même temps que la journée nationale du Secours Catholique...

Soyons des veilleurs qui attendent le Christ, qui viendra toujours vers nous de manière humaine ; rappelons-nous cette parole de Jésus : « *ce que vous faites aux plus petits de frères, c'est à moi que vous le faites* ».

Amen.

Père Gaby Allain